



Quelques brèves concernant l'Amazonie (et les Indigènes du Brésil) / 12

Le gouvernement annonce une nouvelle réduction du taux de déforestation en Amazonie

Au cours d'une conférence de presse tenue à Brasilia le 10 août, le gouvernement a fait état de l'évolution de la déforestation en Amazonie. Au cours de la période d'août 2005 à juillet 2006 ce sont 14'338 km² de forêt qui ont été détruits contre 18'793 km² pour la période précédente 2004/2005. Le taux de déforestation dans les neuf États de l'Amazonie légale* a donc baissé de près de 25 %. Cette baisse générale cache des différences. En effet, une augmentation de la déforestation est notée dans l'Etat d'Amazonas (+ 3,72 %) et surtout dans l'Etat du Roraima (+ 73,68 %).

La déforestation prévue pour 2006/2007 serait à son plus bas niveau depuis 1988, date des premiers relevés : "seulement" 10'000 km² de forêt en moins.

* L'Amazonie légale est constituée par les États d'Acre, Amazonas, Amapá, Maranhão, Mato Grosso, Pará, Roraima et Tocantins.

Pour en savoir plus : <http://www.agenciartamamaior.com.br> , <http://www.inpe.br> > noticias et <http://www.socioambiental.org>

Cours de formation pour professeurs Yanomami

Depuis le 19 août et jusqu'au 14 octobre, trente-cinq indiens Yanomami participent à un cours pour devenir professeurs dans les écoles de la Terre Indigène Yanomami situées dans l'État du Roraima. Il s'agit d'une formation promue par la Commission Pro-Yanomami (CCPY) reconnue par le Secrétariat de l'Education de l'État de Roraima.

Pour en savoir plus : <http://www.folhabv.com.br> (édition du 24/08/2007) et <http://www.proyanomami.org.br>

Reportage-Portrait sur Almir Suruí, les menaces qui pèsent sur lui et les projets de cartographie ethno-culturelle de la Terre Indigène "Sete de Setembro" dans l'État de Rondônia.

L'article (daté de mars 2007) décrit les tensions actuelles entre la majorité des responsables surui et en particulier leur leader Almir, qui était à Genève en début d'été, et ceux qui exploitent de manière illégale la forêt dans la terre indigène. Il présente le parcours et la personnalité d'Almir comme un nouveau Chico Mendes. Plusieurs fois menacé, sa tête mise à prix, il a dû se réfugier un temps à Brasilia et à Washington. Les enquêtes sur ces menaces n'ont toujours pas été entreprises. Combat difficile y compris avec certaines communautés Suruí aveuglées par l'appât du gain que leur font miroiter ceux qui veulent exploiter la forêt. Malgré cela, Almir poursuit ses projets pour le développement de la réserve et l'amélioration des conditions de vie. Notamment un grand projet de cartographie de la réserve où on mélange GPS et connaissance des anciens, pour faire revivre l'histoire et la culture des Suruí.

L'intégralité de l'article en anglais sur le site smithsonianmag : <http://www.smithsonianmag.com/issues/2007/march/amazon.php?page=1>